



Elsa & Johanna

Picnick at night, Beyond the shadows

2018, impression jet d'encre semi-mate sur papier baryté, 72 x 108 cm.

© Elsa & Johanna/Adagp, Paris, 2021/ Courtesy Galerie La Forest Divonne.

Elsa & Johanna

(galerie La Forest Divonne, Paris)

Identités fictives

Le duo de photographes françaises Elsa & Johanna est né d'une rencontre à la School of Visual Art à New York en 2014. Depuis, leur travail a été montré au Salon de Montrouge (2016), au Festival d'Hyères (2019) ou aux Rencontres d'Arles (2020), et a été

acquis par plusieurs musées, dont le Palais Galliera. Pour construire leurs photos à l'esthétique cinématographique, les deux jeunes femmes se glissent dans la peau de divers personnages – ici, jeunes collégiennes, là, cinquantenaires urbaines... Dans la lignée de Cindy Sherman, les identités fictives qu'elles incarnent donnent à voir les rôles sociologiques, assignés autant qu'endossés par nos sociétés.

J.D.F.

Fictional identities

The French photography duo Elsa & Johanna was created when they met at School of Visual Art in New York in 2014. Since then, their work has been shown at Salon de Montrouge (2016), Festival d'Hyères (2019) or Rencontres d'Arles (2020) and acquired by several museums, including the Palais Galliera. These two young women embody various characters to make their cinematographic-style photos – from young schoolgirls to urban women in their fifties... In the tradition of Cindy Sherman, the fictitious identities they embody show sociological roles, assigned as much as endorsed by our societies.



Julien Guinand

Eglise baptiste, Nachikatsuura ; préfecture de Wakayama, péninsule de Kii, Japon

2017, tirage jet d'encre pigmentaire sur papier fine art Hahnemühle, contrecollé sur dibond, 50 x 62 cm.

© Julien Guinand/Adagp, Paris, 2021/ Galerie Française Besson.

Julien Guinand

(galerie Française Besson, Lyon)

Halte au béton

Diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, Julien Guinand s'investit dans la photographie documentaire expérimentale, soucieux de questionner les enjeux sociaux et environnementaux des territoires face à l'urbanisation et à la destruction des paysages naturels. Résident à la Villa Kujoyama à Kyoto en 2017 et lauréat d'une commande du CNAP, il a ces dernières années focalisé son travail sur les massifs montagneux japonais confrontés à la bétonisation et à la pollution dans la péninsule de Kii et Ashio. **J.P.**

Stop concrete

A graduate of École nationale supérieure de la photographie d'Arles, Julien Guinand is involved in experimental documentary photography, concerned with questioning social and environmental issues of territories facing urbanization and the destruction of natural landscapes. As a resident at Villa Kujoyama in Kyoto in 2017 and the winner of a CNAP commission, he has in recent years been focusing his work on the Japanese mountain ranges facing concrete and pollution in the Kii and Ashio peninsulas.

Le Cnap est à Paris Photo

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est présent sur la foire avec un parcours des acquisitions, une exposition et une « Conversation ».



Fatima Mazmouz, *Des Monts et Mères Veillent - VADERETRO – 1 – L'oeil*, 2019 (FNAC 2021-0328).

© Adagp, Paris, 2021 / Cnap - Crédit photo © Fatima Mazmouz / Courtesy Galerie 127.

Florence Chevallier, *Toucher Terre (sud)*, 2012 (FNAC 2019-0289).

© Adagp, Paris, 2021 / Cnap.

Cette année exceptionnellement, le Cnap a choisi de dédier un budget d'acquisition pour l'achat de plusieurs œuvres repérées en amont et présentées par les exposants. C'est un coup de pouce à la fois pour les artistes et les galeries qui ont particulièrement souffert pendant la pandémie. Cette initiative est doublée d'un engagement fort, puisque les œuvres acquises – signalées du label « Acquis par le Centre national des arts plastiques » – sont toutes réalisées par des femmes : Laurence Aëgerter (Binome), Juliette Agnel (Françoise Paviot), Heather Agyepong (James Hydman), Aassmaa Akhannouch (Esther Woerdehoff), Arièle Bonzon (Le Réverbère), Siân Davey (Michael Hoppen), Elsa & Johanna (La Forest Divonne), Maryam Firuzi (Silk Road), Flore (Clémentine de la Féronnière), Mikiko Hara (Miyako, Yoshinaga), Lebohang Kganye (Afronova), Mame-Diarra Niang (Stevenson) et Mouna Saboni (127).

Tout comme le parcours, l'exposition *Corpus* est exclusivement consacrée à des artistes femmes. Pascal Beausse, responsable des collections photographiques du Cnap, a fait un choix dans les acquisitions réalisées entre 2017 et 2020. Examinant la question de la représentation du corps, la présentation réunit Florence Chevallier, Hannah Darabi, Farida Hamak, Mouna Karray, Fatima Mazmouz, Edith Roux et Anaëlle Vanel.

Troisième événement du Cnap à Paris Photo : une « Conversation » ayant pour thème la commande publique *Regard du Grand Paris* portée par le Cnap et les Ateliers Médicis, le 11 novembre à 18h30. Cette conversation animée par Pascal Beausse donne rendez-vous aux artistes Aurore Bagarry et Karim Kal et sera aussi l'occasion d'annoncer l'exposition qui rassemblera les 5 premières éditions en juin 2022 aux Magasins Généraux ainsi que dans l'espace public. Enfin ce sera l'occasion de lancer la nouvelle série de Podcast du Cnap intitulé *Collections sur écoute*.